

DES RESSOURCES POUR MIEUX CONNAÎTRE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE

Le site internet de Mario Ramos

Présentation de Mario Ramos

Mario Ramos, auteur-illustrateur belge, aborde dans ses œuvres des thèmes qui font réfléchir les lecteurs petits et grands. Ils seront ravis de soulever les rabats pour chercher le roi dans [Le roi est occupé](#) et de constater que c'est un homme somme toute ordinaire. Ils se délecteront également des déboires du loup dans [C'est moi le plus fort](#), [C'est moi le plus beau](#) et [Le plus malin](#). Dans [Tout en haut](#), ils seront confrontés à l'aspect ridicule de notre société axée sur la compétition. Une des caractéristiques de l'œuvre de Mario Ramos est que, même dans ses livres les plus courts – en apparence les plus simples –, il pose un regard critique sur le fonctionnement de la société dans laquelle on vit. À titre d'exemple, dans [Le mouton et moi](#), les phrases « Le mouton suit le troupeau. Moi pas. » (p.7), est loin d'être anodine. De plus, Mario Ramos est un auteur dont les œuvres évoquent souvent le patrimoine culturel, que ce soit en revisitant des comptines ([Le roi, sa femme et le petit prince](#) et [Loup, loup y es-tu?](#)) ou en invitant des personnages de contes, comme dans [Le code la route](#). Il n'hésite pas à aborder des thèmes aussi durs et complexes que ceux de la guerre ([Le petit soldat qui cherchait la guerre](#)), la différence ([Un monde de cochons](#), [Roméo & Juliette](#), [Le monde à l'envers](#)), la place du travail dans la société ([Après le travail](#)) et la quête d'identité ([Le loup qui voulait être un mouton](#)). Un bon exemple de la polyvalence de cet auteur est l'album sans texte [Quand j'étais petit](#), que tant les enfants du préscolaire que ceux de la fin du primaire pourront apprécier. En résumé, des œuvres à lire et à relire à tous les âges.



Présentation du site Internet de Mario Ramos

[Le site Internet](#) de cet auteur est d'un grand intérêt pour ses lecteurs.

Sa courte [biographie](#) nous décrit sa passion pour l'écriture depuis l'enfance, son cheminement professionnel (de dessinateur à auteur-illustrateur), ses sources d'inspiration et sa conception d'une bonne histoire.

Sa section « [livres](#) » est remarquable et constitue une véritable mine d'or. Un simple clic sur la première de couverture d'un livre nous mène vers une page où nous découvrons des extraits de l'œuvre (la première double page et une double page au sein de l'album), des petits secrets, des croquis, les premières de couverture des œuvres traduites dans d'autres langues et des dessins d'enfants. Dans la partie « petits secrets », vous apprendrez, par exemple, pour quelle raison la couverture de *C'est moi le plus fort* est verte, ce qui vous amènera à comprendre le choix de la couleur orange pour *C'est moi le plus beau*, la suite de cet album. Quant aux croquis, ils peuvent être utilisés afin de montrer aux élèves que la création d'une œuvre est un processus relativement long et complexe. À ce sujet, nous vous conseillons le visionnement de [la vidéo](#) autour du livre *Un monde de cochons* sur le site de l'école des loisirs, dans laquelle l'auteur explique que les premières idées pour la création d'une œuvre peuvent

lui venir des années avant sa publication. Enfin, la partie « dessins d'enfants » constitue une invitation à produire des œuvres pour ensuite les envoyer à Mario Ramos.

Deux autres onglets conduisent le lecteur vers des [affiches](#) et des [posters](#), réalisés par cet auteur pour l'école des loisirs, sa maison d'édition, ou pour des événements (ex. : Salon du livre). Les observateurs remarqueront dans ces affiches, véritables odes à la lecture, des éléments typiques du style de Mario Ramos, comme la référence aux contes classiques, le thème de la différence et le souci des détails (ex. : Le loup observe par la fenêtre les trois petits cochons qui lisent un livre sur le loup).

La partie consacrée aux [cartes postales](#) vaut également le détour. Certaines illustrations sont extraites de ses œuvres, tandis que d'autres semblent inédites. En classe, ces illustrations peuvent constituer des points de départ pour des situations d'écriture. Il en est de même pour celles issues de la section suivante, dédiée aux [dessins d'humour](#). La plupart de ces dessins sont une critique de la société et seront très intéressants à exploiter au 3^e cycle du primaire, en éthique et culture religieuse, pour s'interroger sur « les membres d'une société » et « la vie en société », comme le recommande *La progression des apprentissages* (MELS, 2009).

La partie suivante est destinée à ceux qui souhaitent en connaître davantage sur **l'univers de cet auteur**. Vous pourrez y visionner la vidéo [Le monde à l'envers](#), dans laquelle Mario Ramos parle de son processus de création, et consulter [de nombreux extraits](#) du livret [Le monde de Mario Ramos](#). Par ailleurs, on peut commander ce livret gratuitement en contactant Anne Kichenapanaïdou akichenapanaidou@gallimard.qc.ca.

La section « [jeux](#) » propose trois types d'activités aux enfants avec des difficultés graduelles : des jeux de mémoire, des puzzles et des taquins dans lesquelles les illustrations de ses albums sont mises à l'honneur.

Enfin, n'oubliez pas de visiter [la liste de sites Internet](#) qu'il propose et la section « [nouveau](#)s ». Dans cette dernière, vous trouverez entre autres la première de couverture de son prochain album.

LES COUPS DE CŒUR DE MARIO RAMOS

Dans chaque numéro, un invité partage avec nous ses coups de cœur et nous explique en quoi ces œuvres constituent des incontournables de la littérature de jeunesse.

Ses trois coups de cœur

« Ces trois livres sont des classiques, pour moi ils sont intemporels, c'est le rêve de tout auteur qui se respecte, créer un livre qui traverse le temps. »

| | |
|---|--|
|  | <p>« D'abord la réalisation graphique : quelle ambiance dans ce superbe livre à base de noir et blanc, complété par le bleu de la nuit. La silhouette des brigands est si expressive. Et puis le personnage de la petite fille qui va donner un sens à la vie de ces trois brigands. Je dois bien avouer que Tomi Ungerer est l'artiste qui m'a donné envie de faire ce métier, sûrement celui qui m'a le plus influencé. »</p> <p>Ungerer, T. (1968). <i>Les trois brigands</i>. Paris : L'école des loisirs.</p> |
|  | <p>« Un grand classique sur le monde de l'enfant, merveilleusement bien compris, c'est vu du point de vue de l'enfant. Comment apprivoiser ses peurs, le monde sauvage et ses monstres. »</p> <p>Sendak, M. (1967). <i>Max et les maximonstres</i>. Paris : L'école des loisirs.</p> |
|  | <p>« L'identité, qui suis-je dans ce monde qui change si vite. Trouver sa place. L'absurdité de ce monde moderne qui vous assigne un rôle stupide. Superbe livre simplement réalisé au trait noir et blanc. »</p> <p>Tashlin, F. (1975). <i>Mais je suis un ours !</i> Paris : L'école des loisirs.</p> |

Présence de ses coups de cœur dans ses œuvres L'attrait de Mario Ramos pour deux de ces œuvres emblématiques de la littérature de jeunesse transparait dans certains de ses albums. Dans [Au lit, petit monstre !](#), album mettant en scène un père et son petit monstre qui cherche par tous les moyens à retarder l'heure du coucher, le petit monstre veut toujours se faire lire la même histoire avant de dormir. À la lecture des deux premières phrases, nous reconnaissons *Max et les maximonstres*. Dans [Le petit soldat qui cherchait la guerre](#), comme il l'explique sur son site Internet, Mario Ramos a voulu rendre hommage à Tomi Ungerer et à ses trois brigands en représentant sur une double page le petit soldat en ombre chinoise sur un fond bleu. Lors de la réédition de cet album, cette splendide illustration est d'ailleurs devenue la première de couverture. Une référence à cet album de Tomi Ungerer apparaît également dans *Arrête de faire le singe*, un des livres plus récents de Mario Ramos. Dans la section « petits secrets » de son site Internet, Mario Ramos précise d'ailleurs la raison pour laquelle il a choisi que le petit singe lise cette œuvre : « Si le petit singe lit *Les trois brigands* de Tomi Ungerer, ce n'est pas par hasard. Le livre permet de se construire en dehors du monde cloisonné que lui offrent ses parents. »

